

Votre actualité du secteur de la chèvre de
boucherie!

le bouche à oreille caprin

VOL. 1 NO. 3 JANVIER 2023



Mot de bienvenue

PAR JADE PINEL

Bonjour et bienvenue à ce bulletin d'informations pour le secteur de la chèvre de boucherie. Je me présente, Jade Pinel, anciennement agente de développement pour le secteur et responsable de votre Bouche à oreille! Votre Table filière a pris l'initiative de lancer ce média afin d'assurer une meilleure communication entre les différents maillons du secteur, que ce soit producteurs, intervenants, acheteurs ou transformateurs. La production caprine de boucherie est actuellement en pleine structuration et beaucoup de projets sont en chemin afin de l'aider dans sa lancée. Vous serez ainsi informés sur les différentes initiatives de votre Table filière en plus de retrouver des articles sur différentes thématiques. Comme votre opinion et vos besoins sont la clé, vos suggestions sont également plus que bienvenues. Pour toutes propositions, avis, conseils ou demandes de partenariat, ou pour tout autre sujet ne concernant pas le bulletin, vous pouvez écrire à l'Agente de développement caprin Catherine Chaput au catherine.chaput@cepoq.com. Je vous souhaite une agréable lecture!

Dans ce numéro

Page 2

Les nouvelles de la Table filière

Page 3

Info RECBQ

Page 4

Du côté de l'encan de Saint-Hyacinthe...

Page 5

Actualités

Pages 6-8

Capsule Santé - La Coccidiose

Page 9

Nouvelles du MAPAQ

Page 10

Questionnaires



**Abonnez-vous au
bulletin juste ici!**

photo MAPAQ

Les nouvelles de la Table filière

PAR CATHERINE CHAPUT

Bonjour à tous, j'espère que vous avez passé de très joyeuses Fêtes ! Pour cette nouvelle année, je tenais à souhaiter à l'ensemble de la filière chèvres de boucherie une belle et heureuse année 2024 soulignée par la prospérité, la joie et l'accomplissement personnel et professionnel.

Depuis la dernière parution du Bouche à oreille caprin:

La Table de concertation a tenu une rencontre au mois de décembre afin de clôturer l'année 2023 et se réunira de nouveau de manière régulière à compter de février 2024.

Le sondage créé dans le cadre du sous-comité encan et abattage a été envoyé avant les Fêtes à l'ensemble des entreprises possédant le permis afin de réaliser l'abattage de caprins. Les réponses sont en cours d'acquisition, mais seront analysées une fois toutes les organisations contactées.

Une rencontre générale annuelle est prévue au 31 janvier 2024 et permettra de réunir les membres des deux Tables filières caprines afin de soulever les différents éléments réalisés au cours de l'année 2023 et prioriser les actions à entamer pour 2024. Actuellement, la présidente de la Table filière chèvres de boucherie ainsi que moi-même travaillons de concert avec la présidente de la Table filière caprine laitière et le CEPOQ afin d'organiser cette rencontre.

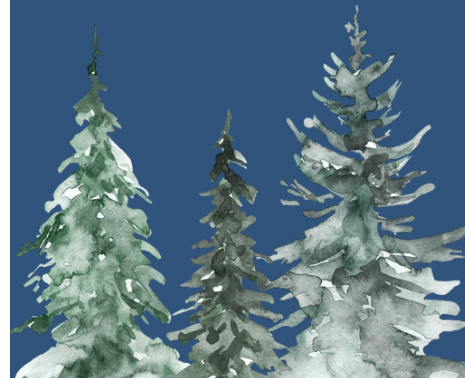
Une initiative afin de créer une plateforme spécifique à la Table filière chèvres de boucherie sur Agri-Réseau est en cours. Celle-ci permettra d'assurer la promotion de cette dernière ainsi que de ses activités.

Un projet est actuellement en rédaction et sera déposé dans le cadre de l'initiative ministérielle de Proximité. Ce dernier permettra de réaliser une étude de marché auprès des abattoirs, de réaliser la création de matériel visuel approprié à la présentation du secteur et de ses opportunités et à accompagner les organismes d'abattages intéressés par la mise en marché de carcasses de chevreaux.

C'est tout pour cette édition! C'est un rendez-vous à la prochaine édition pour tout savoir sur les projets de la Table filière!

xx Catherine ✨ ✨ ✨

Tout ce que la Table a fait pour vous ces dernières semaines...



AGADURECBQ



Seuls les membres
peuvent y assister!

N'oubliez pas de payer votre cotisation au coût de 50\$ avant le **21 février** pour pouvoir assister et voter à l'Assemblée générale.

Rendez-vous sur notre site internet pour effectuer votre inscription pour l'année 2024!

Samedi, 24 février
10h30 à 14h30

Salle Pierre Lemaire
325 Boulv. St-Joseph O.
Drummondville



L'assemblée générale se tiendra en avant-midi. Il y aura des amendements aux règlements généraux pour lesquels vous devrez voter.

Une heure sera allouée pour le dîner. Nous vous conseillons d'apporter votre lunch mais pour ceux qui le préfère, il y a quelques restaurants à proximité de la salle. En après-midi, nous aurons 2 conférenciers invités traitant de sujets directement liés à l'élevage:

L'importance de l'alimentation en élevage, par Mme. Marie-Claude Viau, agr. Meunerie Benjamin

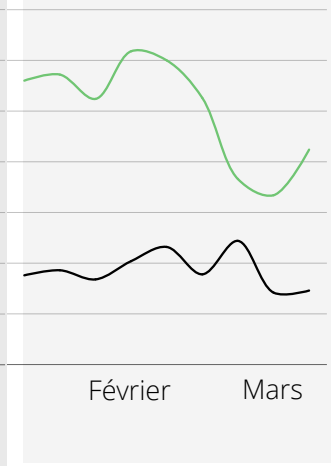
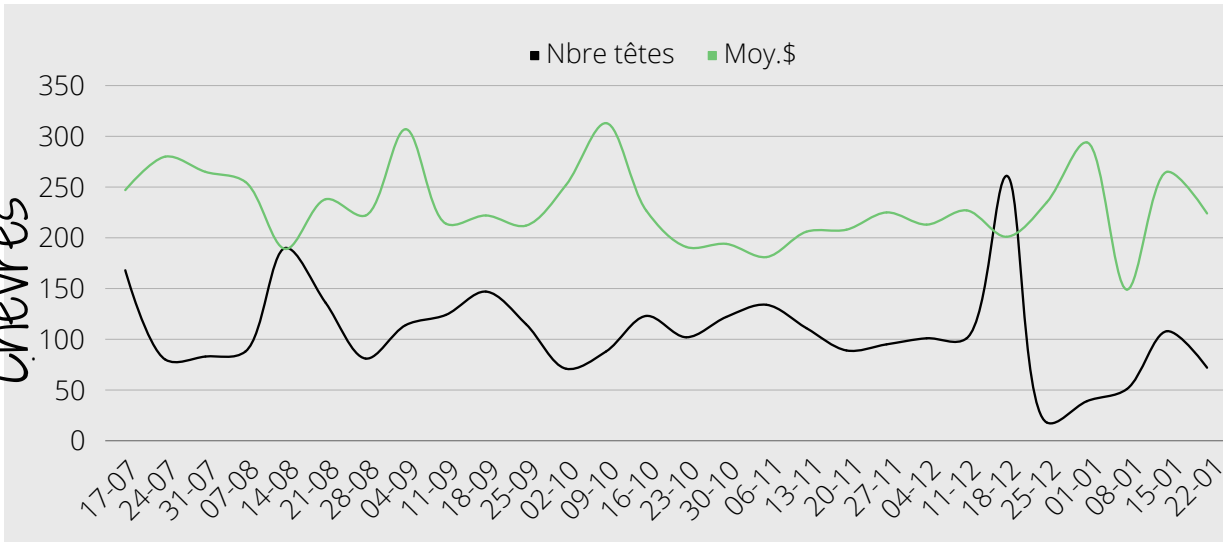
Présentation des produits et nouveautés de Gallagher, par M. James Clark, équipements agricole Gallagher



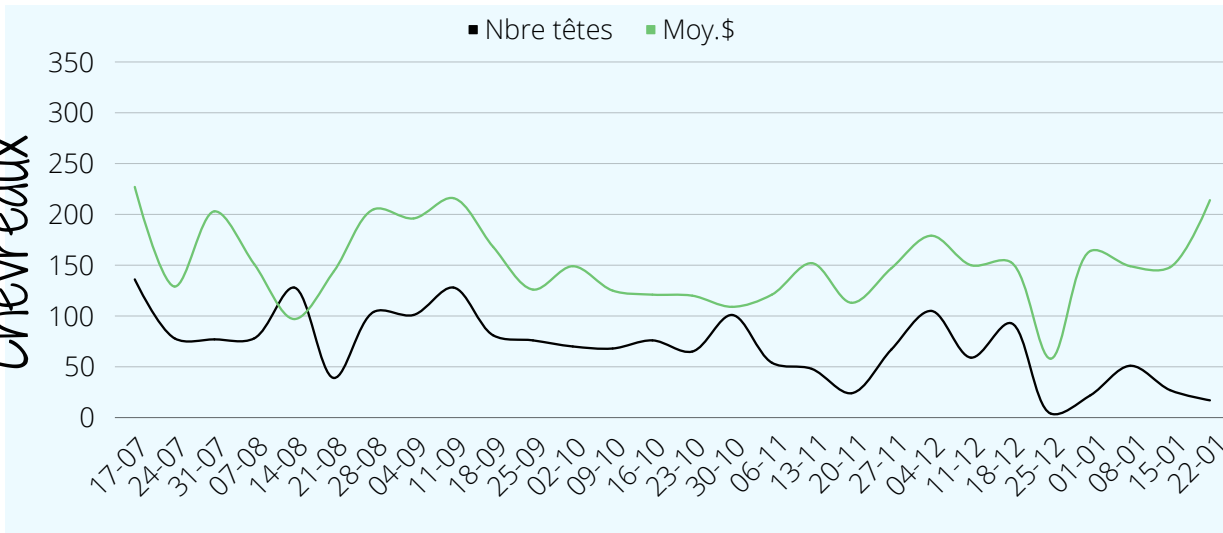
Du côté de l'encan de Saint-Hyacinthe...

Les prochaines semaines selon 2023

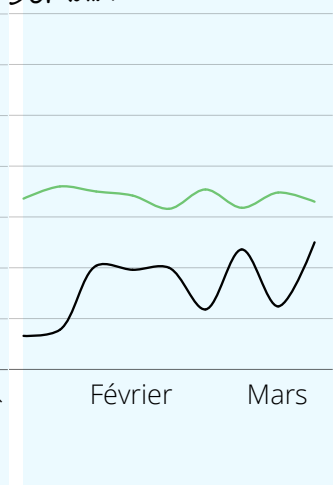
Chèvres



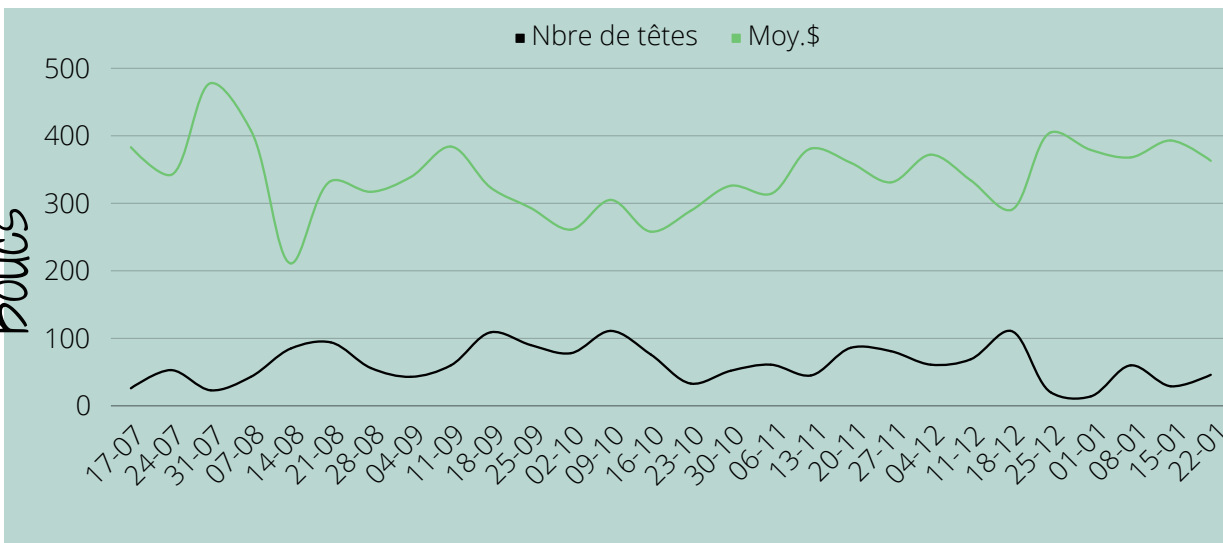
Chevreaux



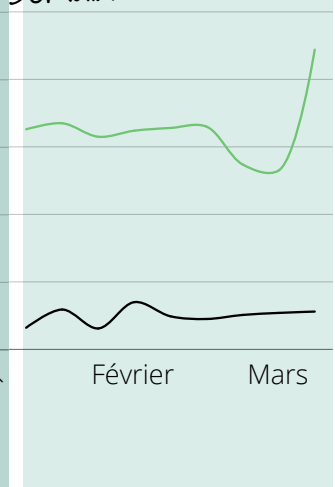
Les prochaines semaines selon 2023



Boucs



Les prochaines semaines selon 2023



Colloque des plantes fourragères à ne pas manquer!



Le Colloque sur les plantes fourragères fait la promotion de l'importance de la culture des plantes fourragères au Québec et invite des experts qui vous présenteront les dernières avancées du secteur, ainsi que plusieurs façons d'optimiser l'utilisation des plantes fourragères. Ce colloque est organisé par le Comité plantes fourragères du CRAAQ, soucieux de transférer les connaissances les plus à jour.



Jeudi le 22 février 2024



Best Western Hôtel Universel
915, rue Hains
Drummondville
(Québec) J2C 3A1

Informations

S'inscrire

DE LA VISIBILITE DANS LE BOUCHE A OREILLE CAPRIN

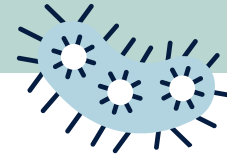
Il est maintenant possible de promouvoir votre entreprise par nos publications du BAOC!

Plusieurs options de taille et de nombre de parutions vous sont offertes, [contactez-nous](#) pour tous les détails!



La coxi... quoi?

La coccidiose des caprins est une affection parasitaire causant de la diarrhée chez les chevreaux suite à la présence de protozoaires microscopiques en grande quantité au niveau de l'intestin du jeune animal. Les protozoaires sont des parasites unicellulaires: ils n'atteignent donc jamais la forme d'un vers comme plusieurs autres parasites gastro-intestinaux. Une douzaine d'espèces de coccidies existent chez les caprins, mais elles ne sont pas toutes autant pathogènes (dangereuses). Ces coccidies sont spécifiques des chèvres et les contaminations à partir d'autres ruminants, bovins ou ovins, sont donc impossibles, de même qu'à partir de fientes de poules ou de crottins de chevaux.



Infestation rapide

La contamination des chevreaux peut s'effectuer dès les premières heures de vie par ingestion de parasites présents dans l'environnement. Cette contamination précoce est presque inévitable, car l'ensemble des animaux, jeunes ou adultes, excrète ce parasite. De plus, les coccidies sont très résistantes dans le milieu extérieur (plusieurs mois, voire plusieurs années). L'infestation in utero ou par le colostrum ne semble pas exister, sauf si ce dernier a été contaminé lors de la traite pour être administré au biberon ou si les trayons de la mère sont sales et contaminés. Les chevreaux commencent à excréter à leur tour des parasites à l'âge de 3 à 4 semaines, puis présentent des infestations, en général élevées, entre 1 mois et demi et 5 mois. À partir de 5 à 6 mois, le parasitisme par les coccidies diminue et devient très faible, sans disparaître, chez les animaux adultes, résultat d'une résistance développée par l'animal. L'importance de l'infestation d'un animal provient, soit d'une contamination massive à partir de parasites présents dans son environnement (litière, pâturage, aliments, eau de boisson), soit d'une multiplication dans l'intestin des coccidies lors de stress important des animaux (sevrage, variations climatiques, regroupement, pesée...).

Signes cliniques à retardement, excrétion perpétuelle

Plusieurs formes de la maladie allant de la mortalité subite sans signe clinique (forme suraiguë) à un simple ralentissement de la croissance des chevreaux (forme subaiguë) sont possibles. Cependant, la diarrhée profuse, souvent sanguinolante (couleur ketchup ou noire (révélant du sang digéré)), la perte d'appétit et l'amaigrissement constituent les signes les plus fréquents bien que non spécifiques de la coccidiose. Ceux-ci s'observent principalement chez des animaux âgés entre 3 semaines et 5 mois et apparaissent suite à une modification des conditions d'élevage ou avec une maladie concomitante : sevrage, dégradation de la litière, regroupement, changements climatiques brusques, pneumonie, etc. La coccidiose est parfois mortelle, principalement suite aux conséquences directes de la diarrhée, c'est-à-dire la déshydratation et la perte de sang (anémie). Des infections intestinales secondaires surviennent aussi parfois des suites des dommages infligés à l'intégrité de la muqueuse intestinale qui devient une porte d'entrée pour les virus et certaines bactéries présentes dans l'intestin. Des traitements spécifiques pour ces infections peuvent devenir nécessaires selon l'évaluation du médecin vétérinaire. L'amaigrissement peut aussi affaiblir suffisamment le chevreau qu'il s'expose à d'autres infections comme la pneumonie, qui parfois, peut l'emporter.



La coxi... quoi?

Les chèvres adultes n'en sont pas affectées cliniquement, mais l'excrétion de coccidies se poursuit même après la maturité. Les effets sur la production laitière ne sont pas prouvés.

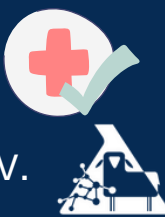
Le vrai diagnostic: un casse-tête

La coccidiose est suspectée en présence de diarrhée ou de mauvais état général des chevreaux principalement lors des périodes de stress. Elle est confirmée par les coprologies au laboratoire qui révèlent des oeufs de Eimeria (ookystes) (plus de 100 000 par gramme de fèces). Fait intéressant: la diarrhée peut avoir d'autres causes que les coccidies (bactérienne, alimentaire, ...) même en présence du parasite à la coprologie. La coccidie devient alors un facteur aggravant. L'examen coprologique est donc un indicateur du niveau d'infestation, mais ne justifie pas à lui seul un traitement anticoccidien du lot de chevreaux.

Encore une fois: mieux vaut prévenir que guérir...

Comme pour toute maladie parasitaire, le contrôle de la coccidiose doit viser en premier lieu à empêcher l'apparition de signes cliniques chez les animaux. Le second objectif, tout aussi important, est de réduire l'infestation lors des périodes à risque afin d'assurer une croissance optimale des chevreaux. Si la contamination des jeunes est inévitable, celle-ci peut être réduite par une bonne régie de l'élevage : litière sèche, propre et abondante, alimentation équilibrée et préservée (foin, concentrés et eau de boisson non souillés par les matières fécales), bonne densité animale des lots, barrières, mangeoires et dérobées nettoyées avec un produit efficace contre les coccidies, etc. La température du bâtiment doit être constante et le taux d'humidité ne devrait jamais dépasser les 75 %. Les stress comme les manipulations et les déplacements doivent aussi être limités, de même que l'entassement. Aussi, il faut éviter d'avoir des groupes de chevreaux hétérogènes au niveau de l'âge. En effet, les plus vieux, porteurs d'ookystes, peuvent contaminer les plus jeunes, plus fragiles. La coccidiose est une maladie d'élevage. Toute erreur de conduite peut se traduire par l'apparition de la maladie clinique.





La coxi... quoi?

Si la régie préventive de base est respectée à la lettre, les chevreaux n'auront ni besoin de régie médicale, ni de traitements. Toutefois, en régie intensive de chevrotage, les facteurs de risque sont difficiles à contrôler parfaitement. L'usage systématique des anticoccidiens n'est en aucun cas une obligation d'autant plus qu'un seul produit détient actuellement l'homologation pour une administration à des caprins, mais il apparaît en pratique qu'un traitement minimal est le souvent nécessaire lors des périodes à risque (hiver = trop humide, été = trop chaud). Les anticoccidiens, comme le décoquinate (Deccox®), le monensin (Rumensin®) et le lasalocide (Bovatec®), sont des molécules distribuées dans les concentrés dès le plus jeune âge afin de prévenir l'infestation à des niveaux trop graves.

Les produits les plus couramment utilisés pour traiter et/ou prévenir la coccidiose sont les sulfamidés. On peut les retrouver sous différentes formes, soit en poudre, en liquide et en bolus également. L'amprolium (Amprol®) est parfois prescrit hors homologation, mais ce produit peut induire une déficience en vitamine B1, causant la polioencéphalomalacie (nécrose du cortex cérébral), alors la prudence est de mise. Des mélanges de sulfamidés et d'auréomycine peuvent également être jumelés à la prévention en ajout à la ration de base, hors homologation. Le toltrazuril (Baycox®) est aussi utilisé par certains praticiens, quoique non homologué chez les caprins (homologué chez les ovins) en injection dans la deuxième semaine de vie du chevreau.

Pour toutes prescriptions en lien avec la coccidiose, référez vous à votre médecin vétérinaire qui sera bien placé pour vous appuyer dans votre lutte contre la coccidiose.



Annie Daignault, m.v.

Tel : (418) 856-1200 poste 247

Fax : (418) 856-6247

annie.daignault@cepoq.com

Références:

Smith and Sherman, Goat Medicine, 3rd Ed, Wiley Blackwell, 2023

https://www.crdc.fr/wp-content/uploads/2020/02/legide2_coccidiose.pdf

https://cepoq.com/wp-content/uploads/2019/06/Une-mise-au-point-sur-la-coccidiose_OO_printemps_2013.pdf

Participants au
programme AEC

L'objectif du Programme est de présenter un protocole facile d'application pour la certification sanitaire des troupeaux de chèvres québécois pour l'AEC (Arthrite encéphalite caprine). Il propose des procédures à mettre en place pour établir un plan de lutte contre le virus de l'AEC, procédures qui sont efficaces, fiables et réalisables techniquement et économiquement.

Le 27 octobre dernier, 70 producteurs, intervenants et étudiants ont assisté à cette activité à Sainte-Brigitte-des-Saults. Ils ont eu la chance d'entendre plusieurs conférences sur des sujets variés qui se rapportent tant aux chèvres laitières qu'aux chèvres de boucherie. Ils ont aussi pu profiter de l'occasion pour discuter et réseauter entre eux.

Conférences présentées

En avant-midi :

- Votre analyse de fourrage vous parle, êtes-vous à l'écoute ?
- Assimilation réelle des fourrages vs analyses
- Capsule au sujet du règlement de l'Agence canadienne d'inspection des aliments sur l'identification et la traçabilité des chèvres
- Flash sur le nouveau code de pratiques

En après-midi :

Chèvres laitières: Les dernières avancées

- Des chevrettes laitières bien élevées : meilleures pratiques d'élevage et impact de l'âge au sevrage sur la croissance et la productivité
- Capsule sur la prévalence des infections intramammaires chez les petits ruminants laitiers du Québec
- Capsule sur l'adaptation des services-conseils en gestion pour les entreprises caprines laitières
- Pourquoi se préoccuper de la qualité de votre lait, valorisé en fromagerie ?


Chèvres de boucherie : choisir ses animaux en étant bien informé

- Introduction et conformation des animaux de boucherie
- La collecte de données : quoi, comment et pourquoi ?
- Comment interpréter les tests pour détecter la paratuberculose ?

Pour avoir
accès aux
présentations



Cette activité a été organisée par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Lactanet, la Table filière laitière caprine, la Table filière chèvres de boucherie, la Société des éleveurs de chèvres laitières de race du Québec et le Regroupement des éleveurs de chèvres de boucherie du Québec



Sur quel sujet
aimeriez-vous
lire?



LAISSEZ-NOUS SAVOIR VOTRE
OPINION EN CLIQUANT ICI

VOUS ÊTES FIER(E) DE VOTRE ENTREPRISE?

SI VOUS AIMERIEZ QUE LE PORTRAIT DE
VOTRE ENTREPRISE AINSI QUE VOS
RÉUSSITES SOIENT PRÉSENTÉS DANS
CE BULLETIN CLIQUEZ ICI



VOUS VOULEZ QUE VOS CHÈVRES DEVIENNENT DES VEDETTES?

ENVOYEZ-NOUS VOS PHOTOS!

et nous les publierons dans les prochaines éditions du Bouche à oreille caprin!

*Prioriser les photos à haute résolution et bien éclairées. [Cliquez ici](#)
ou sur le texte en rouge pour faire parvenir vos photos!*